

La « SOUPE CONTEE » vous est contée... !!!

En ce temps-là, le 12^{ème} jour du mois de mars de l'an de grâce 2016 (pas tant que ça quand même, je parle de la *grâce*), il était une fois, à Lagarde du Lauragais, une association appelée « Autan des Villages » qui bien sûr, s'épanouissait au gré du vent marin et des humeurs des villageois.

Dame Arlette des Anglines fut un jour subitement éprise de la troupe de baladins Révélois (sans doute huguenots, on ne sait jamais....) dénommés « **Mots et Merveilles** ».

Quoi de plus beau que cette appellation qui nous fit saliver dès sa découverte.

Attention, nous avons cependant salivé pour deux raisons :

a) La découverte des fameux contes qui intriguaient fort le futur public pré engagé par inscriptions préalables, certes, mais surtout :

b) Ladite séance de contes allait être surtout bien arrosée de bonne vinasse et d'une garbure (soupe gasconne) fort bien alourdie de moultes viandes et autres bons mets bien préparés.

A mon avis, le petit « b » prévalait fort sur peut-être le petit « a » pour certains villageois. Bien que ça rime, je pense qu'il y a là une part de vérité. Enfin quoi, ce n'est qu'une supposition.

Le tout étant prévu pour la date fatidique du 12 mars de l'an suscité, il fallut prévoir l'organisation de l'Ensemble :

1) d'abord à grand renfort de **réunions préalables** pendant lesquelles les membres du bureau de l'association se mirent la rate au court bouillon pour la préparation de cette organisation à laquelle tout un chacun se voua avec la plus grande passion...

2°) Ensuite par le fait **d'assumer une intendance « bouffe »** pas piquée des vers, pour accueillir 80 personnes inscrites :

À savoir :

3°) **Préparations :**

- Arlette Rouch allant chercher les canards Lagardais pour qu' Annie prépare les confits, graisses et fritons à la maison soit trois jours d'intendance « gréssailles » avec marmites et stérilisateurs et etc..
- Annie et Ginette puis Ginette et Rose Marie allant faire les courses par deux fois à Villefranche pour l'ensemble du repas..... Deux breaks remplis jusqu'au plafond, au point que les chevaux ont eu autant de mal à remonter la côte de Lagarde que le bus en panne lors de notre sortie de Lectoure. Remember please three years ago.
- Ensuite Annie (ayant préalablement passé commande) allant chercher sur le marché de Villefranche une pleine voiture des fameux légumes devant servir à la fameuse soupe devant accompagner les fameux contes et Denis, sur le marché aussi, allant chercher un baricot de bon vin des Corbières.

- Une semaine déjà à la maison en train de faire cuire les confits, trier, nettoyer, ébouillanter les choux, précuire les haricots lingots de Castelnaudary (bien évidemment !!! nous sommes dans le Lauragais !!!).

Puis, le samedi en début d'après-midi, mobilisation générale des bénévoles cuisinières qui réunies dans les cuisines de la salle des fêtes ont épluché, pelé, trié, nettoyé, lavé et préparé, tubercules, racines, crucifères, cèbes et mounjes ...La vélocité et le professionnalisme de Nadine et Evelyne (épluchage de carottes à vitesse grand V) a boosté le reste de l'équipe qui s'affairait comme abeilles en ruche, Chantal 1 et 2, Annie, Ginette, Andrée et Rose Marie caquetant et tranchant en vrac. N'oublions pas Michel, s'étant joint à toutes ces dames, maniant hachoirs et couteaux, les surpassant à elles (les femmes).

Le « tout » gargottait ensuite dans trois marmitasses, les légumes et viandes seulement, (pas les femmes puisque elles étaient chargées de surveiller les feux) sur trois trépieds avec trois bouteilles de gaz, dans les vapeurs torrides et grasses de cuisines collectives... Bref, en trois mots, vous saisissez par les narines l'ambiance fébrile qui régnait dans les cuisines du vieux fort de Lagarde du Lauragais.

Pendant ce temps, les hommes (Alain, Denis et Jean- Marc) mettaient les tables et les chaises. Arlette qui avait confectionné de belles fleurs de papier (pétale par pétale) pendant une semaine durant, décorait les dites tables aidée d'Andrée et Rose-Marie. Elle avait au préalable, soulignons-le, cherché dans tout Toulouse les nappes aux couleurs pouvant s'accorder avec une soirée rurale campagnarde (pléonasme) lors de laquelle on raconte des contes.

Ce n'est pas fini, car la garbure une fois cuite, il fallut préparer l'incontournable apéro qui fut servi en amont de la soirée. Gnoles, fritons gras, amuse-gueules (terme très médiéval correspondant à la circonstance)

A propos, d'aucuns se devaient d'être « chapeautés » pour cette soirée selon la consigne donnée en amont sur les invitations, tracts et pubs. Après le cours d'instruction reçu lors de la visite du Musée de la Chapellerie d'Esperaza (en l'an 2015), les convives étaient bien rodés et avaient revêtu leurs plus beaux couvre-chefs de toutes époques et tous styles.

4°) **Conclusion partielle** : où en sommes-nous ? Ah oui, au fait, il s'agissait d'écouter les dix conteurs de Revel venus exprès pour la somme modique de 150 écus, nous régaler de belles paroles !

Ceci dit, le peuple, lui, entre l'apéro, la garbure, les fromages, gavé comme les oies du Lauragais, avait déjà (presque) oublié « l'essence même » du thème de la soirée : **LES CONTES !**

Mais subitement, un des conteurs, prenant la parole, haut et fort, (il avait d'ailleurs fort apprécié le bon repas), nous rappela tous à l'ordre en expliquant que « *halte là ! Pas de dessert, tant que les contes n'auront pas été contés* ».

Ah mais oui, au fait, nous étions là pour ça !

5°) **les contes** :

Chacun son style, certains en français, d'autres ponctués d'occitan, un entièrement en catalan et tous fort bien narrés, contés, relatés, mimés, parfois ponctués de chants.....

Un silence de cathédrale s'était, de fait, installé parmi les convives qui buvaient les récits qui se succédaient. Preuve en est que tous les convives attablés furent fascinés. Aucun bruit ne fut d'ailleurs « toléré » et bien que la consigne d'éteindre les portables fut donnée, bien sûr, il y eut un mauvais élève qui se fit expulser de la salle avec semonce du conteur qui se chargea de lui rappeler qu'il avait perturbé la prestation.

Nous nous regavâmes de tartes aux pommes puis re-silence et le pasteur remonta en chaire pour régaler la populace d'autres contes inédits.

Soirée super réussie (selon les échos oraux des participants) mais qui avait donnée beaucoup de boulot.

6°) **BILAN :**

Ce n'était pas fini. Il fallut ranger, laver, nettoyer, stériliser les restes de garbures pour ne pas les gaspiller, partager les derniers croûtons de pains et les fonds de verres de vins etc..... Puis, enfin, il fallut non plus **conter**, mais **COMPTER** les coûts, les sous, le petit bénéfice pour l'association, ce qui fit l'objet d'une autre réunion le lendemain en fin d'après-midi (le dimanche 13) car il fallut attendre que Dame Ginette, la trésorière, ait fini de danser je ne sais où.

Après avoir compté et recompté, déduit les faux frais réels et des avances dues aux retraits et dons réels et subjectifs, aux cotisations versées en retard et noyées dans le prix de la soirée (qui avait été fixé à 10€), les résultats de l'équation casse-tête furent enfin proclamés en assemblée. Ouf ! Enfin la fameuse conclusion de tout conte en occitan : « ***e cric e crac, mon conte es acabat !!!*** » pouvait être dite.

Moralité : Soirée inoubliable, pleine de contes de fées, de garbure et de comptes d'apothicaires !

Et surtout un grand merci à tous les bénévoles qui ont trimé pour cette soirée ! Bravo.

Jean-Marc ESPITALIER

Et si mon conte d'apothicaire introverti ne vous sied point, à vos plumes pour une nouvelle dissert. On fera un concours.

Ite conta est.